

Pastiches et canulars

Plus vrai que vrai

En art, un pastiche imite une œuvre par jeu ou dans une intention parodique. Dès son origine, la presse est parodiée pour faire rire, se moquer, faire réagir. Parodies ou canulars s'appuient, pour fonctionner, sur des faits détournés ou déformés. Ils sévissent aussi à la radio, à la télévision et sur Internet. Si leur objectif n'est pas de manipuler l'opinion, certains contribuent malgré eux à la circulation de fausses informations, le second degré n'étant pas toujours compris par un public distrait.



Plate-forme 70 ou l'âge atomique, [Re transcription de] Jean Nocher, Éd. SPER, collection L'Espoir, 1946. 4^e de couverture.

En direct de... la fin du monde

En 1946, le journaliste Jean Nocher crée un canular radiophonique mettant en scène, dans l'émission *Plate-forme 70 ou l'âge atomique*, une explosion nucléaire à Paris. La presse s'emballe et relate une panique dans les rues de Paris. Une polémique éclate donnant à réfléchir sur la puissance possible des médias. En réalité, les auditeurs n'ont pas été si crédules que les journaux l'ont prétendu.

Pastiches de journaux : une tradition de rigolade

En 1850, comme aujourd'hui avec *Legorafi.fr*, les pastiches sont nombreux. Le titre est un jeu de mots, les informations fourmillent de calembours qui ne laissent aucun doute. Toutes les rubriques (feuilletons, faits divers, spectacles...), les annonces et les publicités font partie du pastiche, avec des décalages dans les titres et le style.

Le Mousquetaire, 4 février 1854

Le Moustiquaire, page 5 du *Le Tintamarre*, 5 février 1854

Un canular pris au pied de la lettre... devient une fausse nouvelle

Le Gorafi est un « pure player » parodique né en 2012 : « Tous les articles relatés ici sont faux (jusqu'à preuve du contraire)... » Il reprend les codes des sites d'information sur Internet pour commenter des événements réels ou imaginaires. Un jour, inspiré par Donald Trump, *Le Gorafi* annonce un soi-disant projet loufoque de la présidente du Front national. Ce canular est pris au sérieux par le quotidien algérien *El Hayat* qui le publie en une.

legorafi.fr, 13 février 2017

